

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Nkembo : un homme décède à la suite d'un malaise

Adjai NTOUNTOUME  
Libreville/Gabon

LES commerçants et autres passants de Nkembo, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Libreville, ont assisté hier

matin impuissants à la mort d'un homme d'une quarantaine d'années dont l'identité n'a pas été établie. Selon quelques témoins ayant vécu la scène, il était 10 heures, quand l'infortuné a été aperçu en compagnie

d'une jeune femme. Après que cette dernière s'est séparée de l'homme, ce dernier a poursuivi son chemin après avoir allumé une cigarette. Parvenu à la hauteur de la rue débouchant à Atsibe-Ntsos, il aurait été soudainement pris de malaise, avant de s'écrouler sur le trottoir pour ne plus se relever.

Informés de la situation, les agents de la Police judiciaire (PJ), leurs collègues de la police du Littoral et les agents de la mairie de Libreville sont arrivés sur place pour le constat d'usage. Le procureur de la République près le tribunal de première instance de Libreville a ordonné la levée de la dépouille. Les agents de l'Hôtel de Ville ont indiqué que l'inconnu pourrait être inhumé dans les tout prochains jours à titre d'indigent.



Photo: AN

L'infortuné recouvert d'un linceul jaune.

## Booué : mort au bout d'une évacuation à risque



Photo: DR

Le Centre médical de Booué a procédé à l'évacuation du malade qui a rendu l'âme après 500 km de route.

S.M  
Libreville/Gabon

DANI Lovitch Messouing, Gabonais, 29 ans, est mort juste après son arrivée à l'hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba de Melen. À la suite de son évacuation du Centre médical de Booué, chef-lieu du département de la Lopé, dans un état pour le moins préoccupant.

Domicilié au centre-ville de Booué, Dani Lovitch Messouing exerçait comme temporaire au sein de l'entreprise chargée de construire le nouveau bâtiment de l'hôpital de cette localité. Tout serait parti de violents maux de tête accompagnés de vertiges, à la suite desquels il s'est effondré. Conduit au Centre médical, le médecin-chef dont la structure est dépourvue du minimum nécessaire décide alors de son évacuation vers l'hospital d'instruction des armées (HIAO-BO) au regard de la gravité du cas. L'ambulance de la Setrag a

donc été réquisitionnée.

Sur le parcours de 500 km à effectuer, outre le personnel médical, il y avait à bord du véhicule la mère du malade. Partie de Booué vers 5 heures, l'ambulance est arrivée à l'hôpital militaire à 21 heures. Conformément aux recommandations du responsable de l'unité sanitaire de la petite ville de l'Ogooué-Ivindo, les urgences ont rapidement pris en charge le patient à la tension très élevée. Mais il est mort au moment de recevoir les premiers soins.

D'après un des frères du défunt, Dani Lovitch Messouing aurait été victime d'un accident de la route à l'âge de 21 ans quand il était l'aide-chauffeur d'un conducteur de poids lourd. Quelques années après, au volant d'une voiture personnelle, il refait un autre accident de la circulation. Des lésions inobservables à l'œil nu seraient-elles à l'origine de sa mort ? On ne saurait se prononcer avec exactitude.

D.M  
Koula-Moutou/Gabon

ROBERTO Nzanga, Gabonais, la cinquantaine, est brutalement passé de vie à trépas le 16 janvier dernier. Ce jour-là, il s'est soudainement effondré pour ne plus se relever. C'était à la gare routière de Koula-Moutou, le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo.

Selon les témoignages, Roberto Nzanga rentrait de Moanda, le chef-lieu du département de la Leboumbi-Leyou, avec l'intention de rallier le quartier de Mabaka, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement pour passer un petit moment. Mais pendant que l'homme attend le transporteur urbain à la gare routière de Koula-Moutou, il s'écroule subitement. Les autorités compétentes sont aussitôt informées de la situation. Des Officiers de police judiciaire (OPJ) sont aussitôt dépêchés sur les lieux pour les constatations d'usage. Ce n'est qu'après ces



Photo: D.M

Roberto Nzanga de son vivant.

formalités administratives que le corps de l'infortuné a été enlevé et déposé à la morgue du Centre hospitalier régional Paul-Moukambi (CHRP). Interrogées sur les faits, certaines personnes avec lesquelles Roberto Nzanga a effectué le trajet Moanda-Koula-

Moutou font savoir qu'il semblait triste et préoccupé. Un des proches du disparu, enseignant, précise que son oncle ne donnait aucun signe de maladie. Et que le quinquagénaire était très régulier entre les deux villes, afin de s'imprégner de la situation de la famille.